

donc ? Raviir aux nouveaux sujets les moyens les plus naturels de profiter & de s'accroître, pour en gratifier l'étranger ? Est-ce ainsi qu'une nouvelle domination s'annonce ? M. Wlloa aurait-il reçu ces ordres de son maître ? Qui oserait le présumer ? Mais n'est-on pas tenté de croire que de viles raisons d'intérêts entraînent dans l'ordre de ces projets exclusifs ?

Nos gouverneurs, commandans, & magistrats ont toujours été regardés par nous comme nos peres. Toutes les fois que nous avons cru devoir leur faire nos très-humbles représentations, sur nos besoins particuliers ou sur l'intérêt général, nous en avons été favorablement accueillis ; nous adressons-nous aux gouverneurs & commandans, loin de nous regarder comme des rebelles & des mutins, (terme chéri de M. Wlloa) ils approuvent nos démarches, comme conformes aux sentimens du vrai citoyen. Nous en avons une preuve dans la réponse de M. Aubry du 28 Juin 1765, au mémoire des négocians de la Nouvelle Orléans. Il dissipe nos incertitudes, organe du ministre à notre égard, comme le ministre l'étoit du Souverain ; il nous communique les ordres qu'il a reçus de lui, & nous donne copie des lettres qu'il a écrites en conséquence aux officiers des postes. Il finit par nous exciter, nous encourager, & nous demander un zèle réciproque. Nous adressons-nous au conseil ? nos mémoires y sont examinés ; si nos demandes paroissent justes, la voix de M. le procureur-